

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 51 (1964)
Heft: 11: Objektive Architektur - Mies van der Rohe

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Architecture objective

385

par Lucius Burckhardt et Werner Blaser

Dans la première partie de ce cahier, une thèse sur l'histoire de l'art est tentée: à l'œuvre de Mies van der Rohe, on prête une série de pré-curseurs, non pas sous forme d'enseignements et de modèles effectifs, mais représentés par une lignée d'architectes qui ont préparé le développement de la construction d'un système porteur du squelette, et son utilisation différente aux Etats-Unis et en Europe, puis la découverte des «espaces cubiques» et leur enchevêtrement (spécialement pratiqué par les Hollandais), enfin, la combinaison de ces deux composants, celui de l'édification du squelette avec la nouvelle interprétation de l'espace qui formeront l'«architecture objective».

La série débute en 1899 par l'architecte L. H. Sullivan et de son œuvre, le grand magasin Carson, Pirie, Scott, sis Madison Avenue à Chicago. Il est toujours surprenant de remarquer que le nom de Sullivan se trouve au commencement de la plus pure de toutes les manières de construction architecturale ainsi qu'à celui de la plus fougueuse des phases de la décoration Art Nouveau.

A Bruxelles, le baron Victor Horta, architecte, fait preuve d'une toute autre conception concernant la relation entre le squelette et la décoration. Nos reproductions montrent deux de ses œuvres: l'hôtel Solvay (1895-1900) et l'hôtel Tassel (1892/93) ainsi que la grande couverture, sans supports, de la salle de la Maison du Peuple, également à Bruxelles (1896).

L'architecte Gerrit Rietveld se place comme le représentant des composants du mouvement du Stijl lequel travaille sur des cubes volumineux et des espaces vides avec leur enchevêtrement. La construction de ses chaises et celle de la maison Schröder à Utrecht (1924) font preuve d'un élément «subjectif» qui, cependant, porte en soi la revendication d'un idéal mathématique.

La première synthèse de ces deux composants fut réussie par l'architecte J. Duiker dont les deux plus remarquables bâtiments sont l'Openluchtschool d'Amsterdam (1929) et le sanatorium Zonnestraal à Hilversum (1926-1928).

Mies van der Rohe

Plan d'ensemble et bâtiments de l'Institut illinois de technologie à Chicago. 1938-1958 398

Chapelle sur l'aire du IIT, 1952 400

Le plan d'ensemble aussi bien que l'exécution des bâtiments particuliers procèdent d'un principe simple qui, depuis 20 ans, ne fut pas modifié.

360 Lake Shore Drive Apartments, 1951 402
Esplanade Apartments 900 Lake Shore Drive, 1959, et Lake View Apartments 1956 à Chicago 406

Pour la première fois, en 1951, Mies van der Rohe a pu réaliser ses idées sur le squelette en acier des gratte-ciel. La structure est reproduite dans la façade par une poutre en forme de T. Cinq années après l'exécution de ces deux gratte-ciel, d'autres édifices furent exécutés avec une façade avancée en aluminium. Mies van der Rohe se sert du même type de gratte-ciel en métal léger dans les autres villes des Etats-Unis.

Edifice Seagram, Park Avenue, New York, 1956-1958 408

Une des très coûteuses innovations du Seagram Building relève du domaine urbain: la «plaza» avancée dégage le resserrement de la rue ce qui permet un regard sur la façade. L'autre innovation réside dans l'ennoblissement de la façade par les parties métalliques recouvertes de bronze. Du reste, le même système fut appliqué à cet immeuble que celui employé pour l'Esplanade Apartments.

Aménagement résidentiel au Parc Lafayette à Detroit 412

Aménagement urbain par Ludwig Hilberseimer

Combinaison de gratte-ciel, de maisons en série et de maisons avec cours. Le trafic motorisé se trouve séparé de l'espace réservé aux piétons et aux jardins. Il passe à 1,20 m en dessous du niveau naturel du terrain.

Les projets concernant les halls

Projet pour un théâtre à Mannheim 1952 414

Crownhall du IIT à Chicago, 1952/53 415

Projet pour le Convention Hall de Chicago 1953 418

D'une part, la recherche d'une structure claire conduit Mies van der Rohe au perfectionnement du squelette et d'autre part à des espaces libres de plus en plus grands. Le Crown Hall, la faculté d'architecture et l'urbanisme du IIT sont exécutés. Le Crown Hall consiste en un grand hall articulé seulement par des murs de séparation bas et dans lequel toutes les pièces se commandent sans se gêner. Un plafond suspendu résout les questions d'acoustique et d'éclairage. Le hall est transformable, adaptable à des fonctions différentes.

Pavillon allemand à l'exposition mondiale de Barcelone 1929 420

Par le truchement du bâtiment représentatif, Mies van der Rohe démontre ses idées concernant le libre aménagement de l'espace et l'intégration des arts dans ces espaces. Le mur, non portant, en onyx, tient lieu d'une œuvre d'art de choix.

Musée pour une petite ville, esquisse 1945 421

La maison Farnsworth à Plano, Illinois, 1945-1950

Maison de 50 x 50 pieds, esquisses 1951 422

Une série d'esquisses furent développées en partant des idées du pavillon de Barcelone et des bâtiments exécutés sur le principe du plan libre. Inclure la nature vierge, devient le nouveau thème pour le plan d'ensemble de l'architecture comprenant son espace environnant, ce qui explique la raison pour laquelle les supports extérieurs seront réduits au minimum pour, finalement, être escamotés dans les coins. Ce genre de maison se dresse comme un cristal, seul objet artificiel dans le paysage d'une nature inviolée.